

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 24 JANVIER 2026 – 14H30

La Musikfest

Continuum (1)

LA MUSIKFEST



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end La Musikfest

Pour sa septième édition, La Musikfest s'installe à la Philharmonie. Le festival est né au printemps 2020 : alors que le monde est encore confiné, Liya Petrova imagine un rendez-vous entièrement digital (le premier festival du genre en France), consacré à la musique de chambre. La violoniste bulgare s'associe à la coqueluche du piano français Alexandre Kantorow pour en assurer la direction artistique. Camaraderie, jeune génération et transmission : voici les principes directeurs de ce festival qui réunit tous les ans Petrova, Kantorow et certains des solistes, essentiellement français, parmi les plus convaincants de ces dernières années. Au piano, Adam Laloum ou Victor Demarquette, au clavecin Jean Rondeau, à l'alto Lise Berthaud, au violon Shuichi Okada ou Charlotte Juillard, au violoncelle Edgar Moreau ou Aurélien Pascal, pour n'en citer qu'une partie : le *line-up* de La Musikfest a bien des allures de fête musicale !

Après des éditions monographiques (Beethoven en 2020, Brahms en 2021), le festival a adopté dès 2022 une programmation plus éclectique. L'édition 2026 s'articule autour de quatre concerts qui jouent des contrastes et des échos. Le premier, intitulé *Miroirs*, propose un face-à-face entre la musique baroque (les pièces de clavecin de Rameau) et la création la plus contemporaine, avec une nouvelle œuvre d'Anders Hillborg, un compositeur dont le clarinettiste Martin Fröst est familier. *Continuum (1)*, privilégiant les petits ensembles, tire un fil depuis les débuts du romantisme avec Schubert jusqu'au *John's Book of Alleged Dances* de John Adams, pour quatuor à cordes et enregistrement de piano préparé. Sextuor et octuors sont le fait de *Continuum (2)* : le lyrique *Souvenir de Florence* de Tchaïkovski répond aux octuors de jeunesse de Chostakovitch et à l'arrangement hypnotisant du troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* de Glass pour huit violoncelles, la *Symphony for Eight*. Enfin, *Time Capsule* couronne ce mini-festival par trois heures de musique, entre « classiques » (le *Septuor* de Beethoven, la *Sonate pour clarinette* de Poulenc), découvertes (*Les Heures persanes* de Koechlin, un voyage imaginaire inspiré par l'Orient) et spiritualité, avec le *Quintette pour piano et cordes* de Schnittke, une œuvre à la mémoire de sa mère, et le *In Paradisum* du *Requiem* de Fauré.

Vendredi 23 janvier

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Miroirs

Samedi 24 janvier

14H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Continuum (1)

17H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Continuum (2)

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Time Capsule

Le Monde **Télérama**¹

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Erik Satie

Choses vues à droite et à gauche (sans lunettes)

Liya Petrova, violon

Alexandre Kantorow, piano

Franz Schubert

Impromptu D 899 n° 4

Adam Laloum, piano

John Adams

John's Book of Alleged Dances – extraits

Shuichi Okada, violon

Charlotte Juillard, violon

Grégoire Vecchioni, alto

Caroline Sypniewski, violoncelle

Arvo Pärt

Spiegel im Spiegel

Edgar Moreau, violoncelle

Alexandre Kantorow, piano

Béla Bartók

Duos pour deux violons Sz. 98 – extraits

Charlotte Juillard, violon

Shuichi Okada, violon

César Franck

Trio avec piano op. 1 n° 1

Liya Petrova, violon

Aurélien Pascal, violoncelle

Alexandre Kantorow, piano

Miniatures de **Slavy Dimov** (né en 1969).

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 16H.

Coréalisation La Musikfest, Philharmonie de Paris.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Les œuvres

Erik Satie (1866-1925)

Choses vues à droite et à gauche (sans lunettes)

1. Choral hypocrite
2. Fugue à tâtons
3. Fantaisie musculaire

Composition : janvier 1914.

Dédicace : à Marcel Chailley.

Durée : environ 5 minutes.

Les partitions d'Erik Satie se lisent tout autant qu'elles s'écoutent. Et il n'est pas nécessaire d'avoir fait vingt ans de solfège pour saisir la portée humoristique d'annotations surréalistes ! Le *Choral hypocrite* se joue « la main sur la conscience », la *Fugue à tâtons* « dans une candeur niaise mais convenable ». Satie va jusqu'à préciser que ses « chorals égalent ceux de Bach, avec cette différence qu'ils sont plus rares et moins prétentieux ». Dans *Choses vues à droite et à gauche (sans lunettes)*, le compositeur règle ses comptes avec un académisme qu'il a toujours exécré. Le choral devient un parangon d'insipidité – avec néanmoins une certaine poésie de l'inabouti –, la fugue un devoir mal écrit et inutilement grandiloquent, la fantaisie un exercice musculaire rétif à toute musicalité.

Franz Schubert (1797-1828)

Impromptu D 899 n° 4 op. 90

Composition : été ou automne 1827.

Durée : environ 8 minutes.

Un an avant sa disparition prématurée, Franz Schubert élabore un vaste ensemble de huit impromptus pour le piano. L'*Allegretto* (D 899 n° 4) séduit autant les interprètes accomplis que les amateurs avides de développer leur habileté digitale. La première partie se fonde sur la répétition d'arpèges arachnéens entrecoupés de successions d'accords modulants. L'expression s'étoffe quand, dans la partie centrale, le chant plaintif de la main droite surplombe de douloureuses harmonies. Au risque de faire mentir Satie, la technicité de cet impromptu ne rime pas avec « stérilité » mais engendre bel et bien l'émotion artistique.

John Adams (né en 1947)

John's Book of Alleged Dances

Stubble Crotchet
Alligator Escalator
Toot Nipple

Composition : 1994.

Durée : environ 6 minutes.

Le *John's Book of Alleged Dances* de John Adams prend la forme d'un recueil d'études humoristique obéissant d'un bout à l'autre au modèle des mécanismes horlogers. Dans certains mouvements, un sampler vient même imposer au quatuor à cordes ses rythmiques implacables.

Stubble Crotchet et *Toot Nipple* sont fondés sur des mouvements perpétuels sabrés d'accents irréguliers. Car si la mécanique s'avère intransigeante, l'artiste demeure libre de la dérégler à sa guise. Au cœur d'*Alligator Escalator* (caractérisé par les sons grinçants du jeu sur le cheval), de courts silences suggèrent ainsi un dysfonctionnement dans la machinerie.

Arvo Pärt (né en 1935)

Spiegel im Spiegel

Composition : 1978.

Dédicace : à Vladimir Spivakov.

Création : en 1978, par Vladimir Spivakov (violon) et Boris Bekhterev (piano).

Durée : environ 10 minutes.

Les lignes épurées de *Spiegel im Spiegel* dégagent une paix infinie. Dans cette œuvre adaptée pour violoncelle et piano (l'original s'adressant au violon), le compositeur estonien Arvo Pärt emploie son « style tintinnabuli », qui consiste à déduire le matériau d'une œuvre de la triade de l'accord parfait. Aux arpegges égrenés dans le medium et aux notes isolées du piano s'ajoutent de lents mouvements conjoints du violoncelle. Ceux-ci justifient le titre de la pièce, « Miroir dans le miroir », puisque chaque élément engendre un double en mouvement contraire. Les propositions convergent autour du *la* medium, point de repère infaillible quand s'approfondit la sensation de vide sidéral...

Béla Bartók (1881-1945)

Quarante-quatre Duos pour deux violons Sz. 98 – extraits

29. Üdvözközlő 2 [Vœux pour le Nouvel An 2]

43. Pizzicato

21. Üdvözközlő 1 [Vœux pour le Nouvel An 1]

32. Menetelő nótá 1 [Chant de marche 1]

Composition : 1931.

Durée : environ 5 minutes.

Au début des années 1930, le jeune professeur Erich Doflein conçoit le projet ambitieux d'une méthode de violon où les exercices conventionnels seraient remplacés par les morceaux d'auteurs reconnus. Sollicité, Béla Bartók s'enthousiasme pour la commande au point de fournir bientôt un total de quarante-quatre duos. Doflein en sélectionne quelques-uns, tandis que la totalité est publiée séparément, en quatre cahiers agencés selon le niveau de difficulté.

L'écriture en duo s'adresse au tandem professeur-élève. Bartók travaille à partir de chansons populaires d'Europe centrale, parfois liées à des célébrations telles que les fêtes de fin d'année (n° 21 et 29) ou à des rythmes caractéristiques (marche du n° 32). Il en déduit des miniatures qui couvrent tout à la fois la technique violonistique (pizzicatos du n° 43) et la variété des techniques compositionnelles.

César Franck (1822-1890)

Trio pour violon, violoncelle et piano en fa dièse mineur op. 1 n° 1

1. Andante con moto
2. Allegro molto
3. Finale. Allegro maestoso

Composition : 1839 ?

Dédicace : au roi de Belgique Léopold I^{er}.

Création : le 27 février 1840, à Paris, par César Franck (piano), Joseph Franck (violon) et François-Émile Rignault (violoncelle).

Durée : environ 31 minutes.

Le premier opus inscrit par César Franck à son catalogue est un coup de maître. Liszt, à qui le jeune auteur présente sa partition, saura en déceler les qualités. Il faut admettre cependant que le *Finale* est un peu faible comparé aux mouvements précédents : il s'ouvre sur des gammes grandiloquentes, abuse des doublures et donne une impression générale de surcharge. En revanche, l'*Andante con moto* convainc dès son prélude, martelé

dans le registre grave du piano. L'atmosphère oppressante se répand lorsque la mélodie du violoncelle gagne en amplitude. Le second motif a une importance notable puisqu'il constitue, d'ores et déjà, la manifestation d'un thème cyclique : ce procédé deviendra une signature de Franck. Présent dans chacun des mouvements, il sert de second trio à l'*Allegro molto* et y amène une détente bienvenue après les motifs incisifs du scherzo. Il couronne enfin, grandiose, la conclusion du *Finale*.

Louise Boisselier

Erik Satie

Erik Satie partage son enfance entre la Normandie où vivent ses grands-parents paternels (qui l'élèvent suite à la mort de sa mère en 1872) et Paris, où vit son père. À la mort de sa grand-mère en 1878, il part vivre auprès de son père, qui se remarie avec la pianiste et compositrice Eugénie Barnetche. Entré au Conservatoire en 1879, à l'instigation de sa belle-mère, le jeune Erik en est renvoyé en 1882 avant d'être réadmis en 1885. Toujours insatisfait par ses études, il quitte le Conservatoire en 1886 pour s'engager dans l'armée mais se fait vite réformer en contractant volontairement une pneumonie. En 1887, il s'installe à Montmartre, s'adonnant à plein temps à la vie de bohème. Habitué du cabaret Le Chat noir, il y côtoie en particulier Debussy, Verlaine et Mallarmé. C'est durant cette période qu'il crée ses premières pièces pour piano (*Ogives*, *Gymnopédies*, *Gnossiennes*) et met en place son système très personnel d'annotations sur les

partitions. Au début des années 1890, après avoir rejoint l'Ordre de la Rose-Croix, pour lequel il compose plusieurs œuvres, il fonde l'Église métropolitaine d'art de Jésus-Conducteur, dont il restera l'unique fidèle... En 1898, sa pauvreté grandissante l'oblige à déménager à Arcueil où, ayant abandonné toute conviction religieuse, il se rallie à la cause de Jean Jaurès et du socialisme. En 1905, il reprend des études musicales en s'inscrivant à la Schola Cantorum. L'amenant à collaborer avec de grandes figures de la modernité, tels Cocteau ou Picasso, en passant par les cubistes et les dadaïstes, les années 1910 et 1920 vont s'avérer très fertiles, marquées notamment par les ballets *Parade*, *Relâche* et *Mercure* ainsi que par le drame symphonique *Socrate*. Sa situation financière ne s'arrange pourtant guère, tandis que son état de santé se dégrade sérieusement au début de 1925. Erik Satie meurt en juillet 1925 à l'âge de 59 ans.

Franz Schubert

Né en 1797, Franz Schubert baigne dans la musique dès sa plus tendre enfance. En parallèle des premiers rudiments instrumentaux apportés par son père ou son frère, l'enfant reçoit l'enseignement du Kapellmeister de la ville. En 1808, il est admis sur concours dans la maîtrise de la chapelle impériale de Vienne : ces années d'études

à l'austère Stadtkonvikt lui apportent une formation musicale solide. Dès 1812, il devient l'élève en composition et contrepoint de Salieri, alors directeur de la musique à la cour de Vienne. Les années qui suivent son départ du Stadtkonvikt, en 1813, sont d'une incroyable richesse du point de vue compositionnel : il accumule les œuvres, dont

Marguerite au rouet et *Le Roi des aulnes*. Après des œuvres comme le *Quintette pour piano et cordes* « *La Truite* », son catalogue montre une forte propension à l'inachèvement. Du côté des lieder, il en résulte un recentrage sur les poètes romantiques, qui aboutit en 1823 à l'écriture, sur des textes de Wilhelm Müller, de *La Belle Meunière*, suivie en 1827 du *Voyage d'hiver*. En parallèle, il compose

ses trois derniers quatuors à cordes (*Rosamunde*, *La Jeune Fille et la Mort* et le *Quatuor n° 15*), ses grandes sonates pour piano et la *Symphonie n° 9*. Ayant souffert de la syphilis et de son traitement au mercure, il meurt en novembre 1828, à l'âge de 31 ans. Il laisse un catalogue immense dont des pans entiers resteront totalement inconnus du public durant plusieurs décennies.

John Adams

Au cours des dernières décennies, la musique de John Adams a joué un rôle décisif en détournant l'esthétique musicale contemporaine du modernisme académique au profit d'un langage plus expansif et expressif. John Adams a enseigné au conservatoire de San Francisco pendant dix ans avant de devenir compositeur en résidence du San Francisco Symphony (1982-1985) et de créer la série « New and Unusual Music » de l'orchestre. Nombre de ses œuvres ont été écrites pour le San Francisco Symphony et créées par celui-ci, dont *Harmonium* (1981), *Grand Pianola Music* (1982), *Harmonielehre* (1985) et *Absolute Jest* (2012). Sa collaboration avec le metteur en scène Peter Sellars a donné lieu à trois décennies d'opéras et d'oratorios, de *Nixon in China* (1987) à *Girls of the Golden West* (2017). Sa musique est lauréate de nombreux Grammy Awards. Son concerto pour piano *Must the Devil Have All the Good Tunes?* (2018) a été créé et enregistré chez Deutsche Grammophon par Yuja Wang avec le Los Angeles Philharmonic sous la direction

de Gustavo Dudamel. En juin 2022, Nonesuch Records publie *John Adams Collected Works*, un coffret de quarante disques. Son opéra *Antony and Cleopatra* a été créé en septembre 2022 à l'Opéra de San Francisco dans une production dirigée par Elkhannah Pulitzer. John Adams est lauréat 2019 du prix Erasmus. Il est docteur *honoris causa* de Harvard, de Yale, de la Northwestern University, de la Juilliard School de New York et de Cambridge en Angleterre. Son *Concerto pour violon* a remporté le prix Grawemeyer en 1993, et *On the Transmigration of Souls*, commandé par le New York Philharmonic pour commémorer le premier anniversaire du 11 septembre, a reçu le prix Pulitzer de musique en 2003. John Adams est aussi recherché comme chef d'orchestre et a récemment dirigé les orchestres de Cleveland, Los Angeles, Saint Louis et Seattle. Depuis 2009, il est Creative Chair du Los Angeles Philharmonic. Il collabore fréquemment à la *New York Times Book Review* et a écrit pour le *New Yorker* et le *London Times*. Il a publié son autobiographie *Hallelujah Junction*.

Arvo Pärt

Né en 1935 en Estonie, Arvo Pärt commence sa carrière sous le régime communiste. En 1963, il est lauréat du concours des jeunes compositeurs d'URSS. Influencé par les néoclassiques, il passe par différentes phases : dodécaphonisme, sérialisme, collages. Attiré par la musique sacrée – ce qui est mal vu par le régime –, Arvo Pärt entre dans une nouvelle phase créative qui le conduit à la composition du *Credo* et de la *Symphonie n° 3*. En dépit de la censure, il poursuit ses recherches et aboutit à un style personnel qu'il nomme « tinnabuli », terme dérivé du latin qui évoque le jeu de cloches présent dans ses compositions. *Cantus in memoriam Benjamin Britten, Fratres, Tabula rasa* et *Spiegel im Spiegel* – œuvres d'inspiration médiévale – voient le jour entre 1977 et 1978. Exilé à Vienne puis à Berlin, Arvo Pärt est

édité par ECM, qui publie ses travaux comme *Passio* ou *Te Deum*. Sa notoriété grandissante attire les amateurs de musique new age ou minimaliste. Dans les années 2000, le compositeur retourne en Estonie où il continue d'enrichir une œuvre jouée partout dans le monde avec *The Deer's Cry* et la *Symphonie n° 4* (2008) puis *Adam's Lament* (2012). Les œuvres d'Arvo Pärt sont jouées par de prestigieux ensembles et font l'objet de nombreuses parutions discographiques ; elles suscitent l'admiration d'artistes tels que le violoniste Gidon Kremer, le pianiste Keith Jarrett, les compositeurs Steve Reich et Gavin Bryars ou encore le peintre Gérard Garouste. Le Centre Arvo Pärt, créé à Laulasmaa aux environs de Tallinn par la famille Pärt, a été ouvert au public en octobre 2018.

Béla Bartók

Né en 1881, Béla Bartók prend ses premiers cours de musique auprès de sa mère. Puis, il étudie à Bratislava à partir de 1893 et à l'Académie de musique de Budapest entre 1899 et 1903. Cette année-là, il compose *Kossuth*. Il se passionne alors pour les chants populaires hongrois et balkaniques, qu'il collecte et publie avec son compatriote Zoltán Kodály à partir de 1906 – entreprise fondatrice dans le domaine de l'ethnomusicologie. L'empreinte du folklore hongrois

sur son écriture l'amènera à forger un langage original, entre tonalité et modalité. Il mène alors une carrière de concertiste à travers l'Europe. Sa réputation s'établit et, en 1907, il est nommé professeur de piano à l'Académie de musique de Budapest. L'année suivante, il compose le *Quatuor à cordes n° 1* et, en 1911, il achève *Le Château de Barbe-Bleue*, qui ne sera représenté qu'en 1918. 1917 voit la composition des *Danses populaires roumaines* et la création du ballet *Le*

Prince de bois. En 1926 débute la série des *Mikrokosmos*, six volumes de pièces pour piano dont le dernier paraîtra en 1939. En 1927, il effectue sa première tournée aux États-Unis. En 1934, il quitte son poste d'enseignant pour se consacrer à son travail sur le folklore. Il compose cette année-là son *Quatuor à cordes n° 5*, qui sera suivi, notamment, de *Musique pour cordes, percussion et célesta*, de la *Sonate pour deux pianos*

et *percussions* et du *Concerto pour violon n° 2*. La Hongrie devient alors une semi-dictature, et Bartók fait le choix de l'exil aux États-Unis en 1940. Atteint d'une leucémie, il connaît l'un de ses derniers succès avec le *Concerto pour orchestre* de 1943 et laisse inachevé un *Concerto pour alto* que terminera l'un de ses disciples. Il décède à New York en septembre 1945. En 1988, ses restes sont transférés à Budapest.

César Franck

César Franck naît à Liège en 1822. Son père veut en faire un second Liszt ; le frère cadet, Joseph, est violoniste. Franck étudie d'abord à l'École royale de musique de Liège ; dès 1835, son père-imprésario lui impose une tournée à Liège, Bruxelles et Aix-la-Chapelle. Installé à Paris la même année, il entre au Conservatoire en 1837. Élève brillant, il se voit toutefois empêché de concourir au prix de Rome par son père qui l'entraîne en Belgique, en Allemagne et dans les provinces françaises, tout en le poussant à composer des pièces virtuoses sur des thèmes d'opéra. En 1845, il rompt avec son père et, en 1848, il épouse Félicité Saillot-Desmousseaux, contre la volonté paternelle. Il vitote au moyen de leçons, se fait pianiste-accompagnateur, et tient l'orgue à Notre-Dame-de-Lorette (1845) puis à Saint-Jean-Saint-François (1853). Il se tourne vers l'opéra, sans aucun bonheur. C'est à l'orgue qu'il est novateur, car il ramène l'instrument à un rôle spirituel, liturgique, qui s'était presque perdu en

son temps : Liszt, en l'écoutant improviser, le compare à Bach. En 1858, Franck devient organiste titulaire à Sainte-Clotilde, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il s'investit dans la composition d'œuvres sacrées, dont certaines de grand format, mais qui passent à peu près inaperçues : *Rédemption* (1871), *Les Béatitudes* (1869-1879). Sa destinée change à la faveur de deux événements. Après la défaite de Sedan, Franck rejoint la Société nationale de musique de Saint-Saëns, dans laquelle il trouve enfin un stimulant régulier et la certitude d'être joué. En 1872, il se voit attribuer la classe d'orgue au Conservatoire de Paris. Ses élèves lui ouvrent un horizon de nouveauté, même s'ils font de lui, un peu abusivement, un chef de file. Ces disciples sont d'Indy, Duparc, Chausson, Lekeu, Ropartz, Tournemire, Pierné... Le style de Franck mûrit, surmonte l'angélisme un peu plat des débuts. La cinquantaine passée, il produit régulièrement ses chefs-d'œuvre les plus accomplis, écrits généralement pendant

les vacances d'été : *Le Chasseur maudit* (1882), *Les Djinns* (1884), *Prélude, choral et fugue* (pour piano, 1884), *Variations symphoniques* (1885), *Sonate pour piano et violon* (1886), *Symphonie en ré mineur* (1886-1888). En 1889, la Société

nationale de musique applaudit vivement son *Quatuor*. Mais l'élan de ce génial sexagénaire va être stoppé net par un accident : en mai 1890, son fiacre est percuté par un omnibus ; il décède des suites de sa blessure, le 8 novembre 1890.

Slavy Dimov

Slavy Dimov commence sa formation musicale dans la ville de Roussé (Bulgarie), dans la classe de violon de Nikolina Kazakova. Les œuvres des grands compositeurs éveillent déjà en lui un vif intérêt pour la composition. À 12 ans, il rencontre Lazar Nikolov, auprès de qui il étudie l'harmonie et la composition. Parallèlement, il s'intéresse à la musique contemporaine et commence à l'étudier. S'attaquant aux subtilités de l'orchestration, il commence à 16 ans à travailler avec le compositeur Velislav Zaimov, tout en poursuivant ses études auprès de Nikolov. Il suit également des cours de direction d'orchestre avec Emil Yanev et devient chef assistant d'un chœur de chambre composé de musiciens amateurs et professionnels. Parmi les compositions créées durant ces années figurent un trio pour instruments à vent, un quatuor à cordes, *Élégie* et *Ballade* pour orchestre à cordes, ainsi que des mélodies et de petites pièces pour violon et piano. La création de sa *Première Symphonie* marque la fin d'une période que Dimov, alors âgé de 19 ans, définit comme la première étape de son développement

créatif. Il poursuit sa formation en composition au conservatoire d'État bulgare sous la direction de Dimitar Tapkov, puis de Mihail Pekov. Après l'obtention de son diplôme, il se consacre à un travail d'arrangements, d'orchestrations et de notation musicale. Entre 2005 et 2015, il est rédacteur en chef de deux maisons d'édition musicale : Bisel Classics (Suisse) et Melody and Harmony Music (États-Unis). Au cours de cette période, et après une pause dans sa carrière créative, Dimov reprend la composition d'œuvres musicales. Celles-ci s'inscrivent désormais dans un style nettement plus avant-gardiste, s'inspirant du langage polytonal d'Arthur Honegger et d'Igor Stravinski, de l'univers harmonique complexe de Dmitri Chostakovitch, ainsi que des techniques dodécaphoniques de Josef Hauer et Arnold Schönberg. Parmi les œuvres composées durant cette période figurent entre autres sa *Deuxième Symphonie*, un concerto pour deux violons, un sextuor à cordes et à vent, l'oratorio de chambre *La Fille de Jephthé*, ainsi qu'un quatuor à cordes.

Les interprètes

Liya Petrova

Née en Bulgarie, Liya Petrova s'est fait connaître du grand public en 2016 en remportant le premier grand prix du concours Carl Nielsen au Danemark. Installée à Paris depuis dix ans, elle se produit en soliste avec des orchestres du monde entier, défendant un répertoire concertant très étendu, du baroque au contemporain. Parmi ses engagements 2025-26 figurent des apparitions aux BBC Proms ainsi que des concerts avec le Royal Philharmonic Orchestra, le BBC National Orchestra of Wales, le BBC Scottish Symphony Orchestra, le Tokyo Philharmonic Orchestra, l'Orchestre symphonique national de Chine, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le Berner Symphonieorchester, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, le Symfonieorkest Vlaanderen, l'Estonian National Symphony Orchestra et l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine... Liya Petrova enregistre pour le label Mirare et publie en 2025 son projet *Momentum*, un coffret de deux

albums réunissant les concertos de Korngold et Walton avec le Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Duncan Ward, ainsi que les sonates de Strauss et Respighi avec les pianistes Alexandre Kantorow et Adam Laloum. Très engagée dans la conception de programmes artistiques, elle a fondé La Musikfest Parisienne au printemps 2020, lors du premier confinement. Lancé initialement à la Salle Cortot, le festival a rapidement rencontré un grand succès et se tient désormais à la Philharmonie de Paris, en direction artistique conjointe avec son ami Alexandre Kantorow. En 2022, elle a également cofondé les Rencontres Musicales de Nîmes avec Kantorow et leur partenaire Aurélien Pascal. Liya Petrova joue un violon Stradivarius de 1721 qui lui est généreusement prêté par des mécènes privés, ainsi qu'un violon fabriqué par Guarneri del Gesù en 1733, le « Consolo », mis à sa disposition par l'État Bulgare.

Alexandre Kantorow

En 2019, à 22 ans, Alexandre Kantorow remporte le premier prix ainsi que le grand prix du concours Tchaïkovski. Depuis, il accumule les distinctions – il devient notamment le plus jeune lauréat du Gilmore Artist Award en 2024. En

récit, il se produit dans les plus grandes salles à travers le monde. Il joue également sous la direction de chefs renommés – Esa-Pekka Salonen, Manfred Honeck, Yannick Nézet-Séguin, John Eliot Gardiner, Vasily Petrenko ou encore Iván

Fischer – et prend régulièrement part à des tournées internationales aux côtés d'orchestres tels que le New York Philharmonic, le Pittsburgh Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Radio France ou encore le Royal Philharmonic Orchestra lors des BBC Proms à Londres. Il est également présent dans des festivals renommés. La musique de chambre est l'un de ses grands plaisirs qu'il partage notamment avec Liya Petrova et Aurélien Pascal en tant que codirecteur artistique de La Musikfest et des Rencontres Musicales de Nîmes. Il est également directeur artistique du Festival Pianopolis d'Angers. Alexandre Kantorow enregistre en exclusivité pour le label BIS. En juillet 2024, il interprète *Jeux d'eau* de Ravel lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris. Parmi les

temps forts de sa saison 2025-26 figurent plusieurs tournées internationales : au Japon avec le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam et Klaus Mäkelä, en Europe avec la Filarmonica della Scala sous la direction de Riccardo Chailly et le London Philharmonic Orchestra avec Paavo Järvi, ainsi qu'en Asie avec l'Orchestre philharmonique de Radio France et Jaap van Zweden. Il se produit également aux États-Unis avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Marin Alsop, et en Europe avec le Pittsburgh Symphony Orchestra. En parallèle, il présente un nouveau programme de récital dans les grandes salles d'Europe et d'Amérique du Nord, fait ses débuts avec les orchestres symphoniques de San Francisco et de la Radio bavaroise, et retrouve le Rotterdam Philharmonic Orchestra.

Adam Laloum

Adam Laloum commence le piano à l'âge de 10 ans et poursuit ses études musicales au conservatoire de Toulouse avant d'intégrer le Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2002. Il obtient son diplôme en 2006 et poursuit un cycle de perfectionnement au CNSMD de Lyon. Il rejoint ensuite la classe d'Evgeni Koroliov à Hambourg. En 2009, il reçoit une reconnaissance internationale en remportant le premier prix du concours Clara Haskil. En 2017, il remporte une Victoire de la musique dans la catégorie Instrumentiste de l'année. Adam Laloum a l'occasion de se produire en concerto avec des

orchestres prestigieux. En récital, il joue dans les salles du monde entier (Théâtre des Champs-Élysées, Wigmore Hall de Londres, Herkulessaal de Munich, Tonhalle à Zurich...) et est également l'invité de nombreux festivals. Il a déjà enregistré plusieurs disques en soliste (Brahms, Schubert, Schumann). Son dernier album est consacré à *Kreisleriana* et aux *Novelletes* de Schumann (harmonia mundi). Musicien de chambre recherché, il enregistre également en petites formations : plusieurs albums avec le trio Les Esprits (le dernier consacré à Schubert) ; les deux sonates et le *Trio avec clarinette* de Brahms avec le clarinetriste

Raphaël Sévère et le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière ; un album consacré à Schumann, Schubert et Brahms avec l'altiste Lise Berthaud ; un album consacré à Poulenc, Prokofiev, Stravinski et Debussy avec la violoniste Mi-Sa Yang. En mai 2024, paraît un album avec le Quatuor Hanson consacré à Schumann. Adam Laloum est le cofondateur et directeur artistique du festival Les Pages

Musicales de Lagrasse depuis 2015, un festival consacré au répertoire de musique de chambre. Parmi les temps forts de la saison 2025-26, citons le *Concerto n° 2* de Marie Jaëll avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Il se produira au festival La Musikfest à la Philharmonie de Paris et sera en récital notamment à l'Auditorium de Radio France et aux Schubertiades de Hohenems.

Shuichi Okada

Shuichi Okada commence le violon à l'âge de 5 ans. À 15 ans, il est admis au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il poursuit ensuite ses études à l'Académie Barenboim-Said de Berlin ainsi qu'à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth. Lauréat de nombreuses académies, il s'illustre également dans plusieurs concours internationaux (concours Postacchini, concours Ginette Neveu, concours de Mirecourt). Plus récemment, il est récompensé aux concours Lipizer, Fritz Kreisler et Markneukirchen. Ces distinctions l'amènent à se produire en soliste avec de nombreux orchestres : l'Orchestre de la Hochschule de Weimar, l'Orchestre de chambre Nouvelle Europe, les orchestres philharmoniques de Baden-Baden et de Vogtland, l'Opéra Orchestre Rouen Normandie, l'Opéra de Toulon... Il est également un invité régulier de festivals renommés : Les Vacances de Monsieur Haydn, La Roque-d'Anthéron, La Vézère, Les Folles Journées (Nantes et Tokyo), le Festival de Pâques de Deauville, Radio France Montpellier... Il se produit dans les plus grandes salles telles

que le Carnegie Hall, la Salle Pleyel, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Cortot, le Victoria Hall de Genève, le Théâtre des Bouffes du Nord, le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Paris, parmi beaucoup d'autres. Shuichi Okada est membre du Trio Arnold, en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Il a enregistré plusieurs albums salués par la critique : un premier disque Brahms-Schumann avec Clément Lefebvre (Mirare), les quintettes et sextuors de Brahms (b-records), l'*Octuor* de Schubert et une œuvre de Raphaël Merlin (Alpha), un enregistrement de mélodies françaises avec I Giardini et Véronique Gens (nommé aux Victoires de la musique), ainsi que le premier album du Trio Arnold consacré à Beethoven (Mirare). Plus récemment, il participe à l'intégrale de la musique de chambre de César Franck pour Fuga Libera. Shuichi Okada est soutenu par la Fondation Safran, la Fondation l'Or du Rhin et la Banque Populaire. Il joue sur un violon de Francesco Goffriller, généreusement prêté par le fonds de dotation Adelus.

Charlotte Juillard

Charlotte Juillard se forme au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Olivier Charlier ainsi qu'auprès de Mihaela Martin à Cologne. Elle étudie en quatuor avec Hatto Beyerle (Quatuor Alban Berg) à Hanovre, avec Johannes Meissl (Quatuor Artis) à l'Universität für Musik de Vienne et, grâce à l'European Chamber Music Academy, avec Ferenc Rados. En quatuor, elle est lauréate des concours Charles Hennen (premier prix), de Bordeaux (prix de la presse), de Banff (troisième prix), de Pékin (premier prix) et au concours Haydn à Vienne (premier prix). Passionnée par la musique de chambre, elle a joué dans plusieurs formations (Quatuor Zaïde, Trio Karénine). Depuis 2019, elle fait partie du Trio Miroir avec Grégoire Vecchioni (alto) et Christophe Morin (violoncelle). Au sein de diverses formations, elle a enregistré des albums chez NoMadMusic et Mirare consacrés à Haydn, Franck, Dvořák et Benoît Menut. Elle se produit

également en sonate avec Adam Laloum, Éliane Reyes, Patricia Pagny et Emmanuel Christien, avec lequel elle fonde en 2025 le Trio Zénon, avec Lydia Shelley au violoncelle. Depuis 2014, Charlotte Juillard est premier violon super soliste de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. En complément du répertoire symphonique, elle a l'opportunité de jouer en soliste et de diriger du violon avec l'orchestre. De plus, elle se produit en soliste avec l'Orchestre national de Bretagne, l'Orchestre de l'Opéra de Tours, l'Orchestre national de Mulhouse et l'Orchestre de Bremen. Elle est violon solo invitée à l'Orchestre de chambre de Paris, au SWR Symphonieorchester (Stuttgart), à l'Aurora Orchestra (Londres) et à l'Orchestre des Champs-Élysées sur cordes en boyaux. Depuis septembre 2025, Charlotte Juillard enseigne au conservatoire de Strasbourg et à la Haute École des arts du Rhin.

Grégoire Vecchioni

Nommé premier alto solo de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris en 2022 par Gustavo Dudamel, Grégoire Vecchioni est reconnu comme l'un des altistes les plus talentueux de sa génération. Partenaire de musique de chambre recherché, il collabore avec des artistes tels que Liya Petrova, Aurélien Pascal, Alexandre

Kantorow, Christophe Morin, Charlotte Juillard, Clémence de Forceville, Adam Laloum, le Trio Arnold... Membre fondateur du Quatuor Van Kuijk avec lequel il remporte le premier prix de la Wigmore Hall String Quartet Competition en 2015, Grégoire Vecchioni a également partagé la scène avec les quatuors Modigliani, Ébène

et Belcea. Il étudie au Conservatoire de Lyon (CNSMD de Lyon) avec Françoise Gnéri, puis avec Gérard Caussé et Antoine Tamestit à Paris où il obtient son prix en 2014. Il poursuit ensuite son apprentissage de la musique de chambre à

la Escuela Superior de Música Reina Sofía aux côtés de Günter Pichler. Depuis 2023, Grégoire Vecchioni enseigne l'alto au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en tant que professeur assistant de la classe de Françoise Gnéri.

Caroline Sypniewski

Née dans une famille de musiciens à Toulouse, Caroline Sypniewski commence le violoncelle avec Blandine Boyer tout en suivant les conseils réguliers de Lluís Claret. Elle poursuit ses études auprès de Jérôme Pernoo au Conservatoire de Paris (CNSMDP) puis se perfectionne auprès de Gautier Capuçon (Classe d'Excellence de la Fondation Vuitton) et de Clemens Hagen au Mozarteum de Salzbourg. Elle se forme à l'orchestre en participant à l'Orchestre Français des Jeunes, au Gustav Mahler Jugendorchester, à l'Académie de l'Orchestre de Paris et l'Académie de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Caroline Sypniewski se produit en soliste et en musique de chambre dans de nombreux festivals et salles de concert. La musique de chambre prenant une part importante dans son activité musicale, elle s'associe avec différents musiciens et s'investit dans plusieurs projets, notamment avec ses deux sœurs Magdalena (violin) et Anna (alto), avec lesquelles elle crée un trio à cordes en résidence à la Fondation

Singer-Polignac. Elle fait également partie du Quatuor Lakmé récemment fondé avec lequel elle explore le répertoire du quatuor à cordes du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Ces multiples projets l'amènent à enregistrer avec différents labels : en trio avec ses sœurs pour le label Aparté, avec l'ensemble de violoncelles Capucelli (fondé par Gautier Capuçon) chez Erato/Warner Classics, en trio avec Ekaterina Litvintseva (piano) et Lusiné Harutyunyan (violin) chez Brilliant Classics, aux côtés du pianiste Aurèle Marthan chez Alpha Classics. Elle a participé à l'intégrale de la musique de chambre de Schumann chez b-records. En tant que soliste, elle se produit avec l'Orchestre philharmonique de Baden-Baden, l'Orchestre de Dijon-Bourgogne, l'ensemble Appassionato, l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles, le Württembergische Philharmonie Reutlingen, l'Orchestre de chambre de la Philharmonie de Varsovie, l'Orchestre Elektra et l'Orchestre de chambre Nouvelle-Europe.

Edgar Moreau

Edgar Moreau a étudié avec Philippe Muller au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et se perfectionne auprès de Frans Helmerson à Kronberg. Il fait ses débuts dans le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin à l'âge de 11 ans. Il est lauréat des concours Rostropovitch (2009), Tchaïkovski (2011) et des Young Concert Artists (2014). Il a obtenu deux Victoires de la musique classique en 2013 et 2015, et a remporté un ECHO Klassik en 2016. Il est également lauréat des ECHO Rising Stars en 2017. Révélation classique de l'Adami en 2012, prix Jeune Soliste des Radios francophones publiques en 2013, il a bénéficié du soutien de la Fondation Banque Populaire et de la Fondation d'entreprise Safran. Edgar Moreau se produit dans les salles les plus prestigieuses et collabore avec des chefs d'orchestre de renommée internationale (Gustavo Dudamel, Myung-Whun Chung, Marin Alsop, Andris Poga, Tugan Sokhiev...). Il se produit régulièrement avec des orchestres tels que le New York Philharmonic, le London Symphony

Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Brussels Philharmonic... La musique de chambre occupe une place privilégiée dans sa carrière : il a comme partenaires Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Renaud Capuçon, David Kadouch, Khatia Buniatishvili, András Schiff, Emmanuel Pahud, Bertrand Chamayou, ainsi que ses frères et sœur, également musiciens. Edgar Moreau a enregistré plusieurs albums (musique de chambre, concertos...). Parmi les dernières parutions, citons les concertos pour violoncelle de Dutilleux et Weinberg avec Andris Poga et le WDR Sinfonieorchester (Warner Classics, 2023) et un disque *Rococo*, avec le Luzerner Sinfonieorchester, Michael Sanderling et David Kadouch (Warner Classics, 2024). Depuis 2023, Edgar Moreau est professeur de violoncelle au CNSMDP. Il joue un violoncelle de David Tecchler de 1711 et un archet de Dominique Peccatte.

Aurélien Pascal

Aurélien Pascal commence son apprentissage musical par le piano et le violoncelle avant d'entrer en 2010 au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Philippe Muller. Sa formation s'est enrichie au contact de maîtres

tels que János Starker, Frans Helmerson et Gary Hoffman lors de master-classes. Il commence sa carrière internationale en remportant plusieurs concours de violoncelle, notamment le concours Reine Élisabeth à Bruxelles, le concours Paulo

à Helsinki et le premier prix ainsi que le prix du public au concours Feuermann de Berlin en 2014. En 2023, il reçoit une Victoire de la musique classique. Aurélien Pascal s'est produit avec de nombreux orchestres de renom, parmi lesquels l'Orchestre de Paris, la Deutsche Radio Philharmonie, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, le Kölner Kammerorchester, le Brussels Philharmonic, le Hong Kong Sinfonietta, le Hangzhou Philharmonic Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe et l'Orchestre philharmonique de Buenos Aires. Il est invité dans de grands festivals internationaux et partage régulièrement la scène avec des artistes de premier plan tels qu'András Schiff, Augustin Dumay, Renaud Capuçon et le Quatuor Modigliani. Il se produit également fréquemment avec Alexandre Kantorow et Liya Petrova, avec laquelle il a

cofondé un festival de musique de chambre à Nîmes. Il s'est produit dans des salles du monde entier telles que la Tonhalle de Zurich, la Philharmonie et le Konzerthaus de Berlin, la Salle Gaveau et la Philharmonie de Paris, le Bozar de Bruxelles, le Teatro Colón de Buenos Aires, ainsi que dans les principales salles de concert du Japon, de Taïwan, de Hong Kong et de Chine. Sa discographie comprend des enregistrements en soliste pour Sony Classical, dont des concertos avec le Münchener Kammerorchester sous la direction de Howard Griffiths, ainsi que des enregistrements de musique de chambre pour les labels La Música et Onyx, consacrés à des œuvres de Brahms, Schubert, Dvořák et Smetana, et à la *Sonate pour violoncelle seul* de Kodály.

Artistes de La Musikfest 2026

Benoît de Barsony, Lise Berthaud, Antoine Bretonnière, Lorraine Campet, Camille Chpelitch, Rémi Cornus, Victor Demarquette, Maya Devane, Jeanne Duquesnoy, Ensemble vocal du COGE, Martin Fröst, Emma Girbal, Gabriel Guignier, Julien Hardy, Daniel Hope, Stéphanie Huang, Simon Iachemet, Charlotte Juillard, Victor

Julien-Laferrrière, Alexandre Kantorow, Adam Laloum, Clara Messina, Fredrika Mikkola, Edgar Moreau, Sarah Nemptan, Shuichi Okada, Simos Papanas, Aurélien Pascal, Liya Petrova, Lawrence Power, Jean Rondeau, Caroline Sypniewski, Grégoire Vecchioni.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE – et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS – et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE – et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS – et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS – et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE – et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS – et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS – et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES – et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

